

LE GEANT CANADIEN.

Plusieurs des journaux de New-York ont parlé du *Géant Canadien* ; mais les rédacteurs traitent généralement Mr. MALHIOT d'une simple masse de chair et de sang, et conséquemment leurs remarques sont peu dignes d'attention, mais le morceau suivant, qui est de la plume du savant Dr. MITCHELL, mérite, suivant nous, d'être transcrit. (*Canadian Courant*, du 9 Mai.)

“J'ai eu aujourd'hui, 23 Avril 1829, une entrevue avec Mr. MODESTE MALHIOT, natif de St. Jean Deschaillons, dans le Bas-Canada ; lequel, à raison de sa grandeur et de sa grosseur énormes et extraordinaires, a été nommé le *Géant Canadien* *.

“Dans ma conversation avec lui, et j'écris ceci en sa présence, il m'a dit qu'il était âgé de soixante-trois ans, ou environ. Il était charpentier de son métier, et jusqu'à il y a une dizaine d'années, il pouvait manier la hache, l'égoïne, la plane, et autres outils, avec une entière dextérité ; et malgré la masse extraordinaire de son corps, il fut jusqu'alors aussi actif que les autres hommes. Il commença alors à grossir, et il a toujours continué depuis à croître en grosseur et en pesanteur. On doit en être convaincu quand on sait que son poids est plus considérable cette année qu'il ne l'était en 1828. Sa tête n'a guère plus que la grosseur ordinaire ; le principal surcroît de grosseur est dans le tronc, particulièrement dans le thorax et l'abdomen (la poitrine et le bas-ventre,) ainsi que dans les extrémités inférieures, y compris les cuisses, les jambes et les pieds ; cependant aucunes de ces parties ne m'ont paru attaquées d'hydropisie, quoiqu'un peu enflées (*tumid*) et disproportionnées. On me dit que Mr. Malhiot mange, digère et dort bien, et entr'autres choses, qu'il n'est pas un grand consommateur d'alimens.

“Je pense que les zoologistes et les physiologues de l'Europe, où il se rend, trouveront en lui un beau sujet de contemplation, et je ne doute pas qu'on ne le voie à Paris, à Londres et ailleurs, avec plus d'intérêt peut-être que je n'ai fait.

SAMUEL L. MITCHELL.”

 LONGEVITE'.

Décédé, à Ste Rose, dans l'Isle Jésus, district de Montréal, le 15 du courant, Mr. FRANÇOIS FORGUE dit MORUGEAU, âgé de 124 ans. Il naquit à Québec en 1705, passa une partie de sa vie dans les Indes Occidentales (ou Iles) françaises, et fut présent aux principaux événemens où les Canadiens se sont distingués par leur valeur. (*Gazette de Québec*.)

* Pour les dimensions, du moins en hauteur, puisque la grosseur a augmenté depuis, voir *La Bibliothèque Canadienne*, Tome II, No. 4, page 135.